



RENDEZ-VOUS RECRUTEMENT EUROPE 1 AVEC MANPOWERGROUP

UNE JOURNÉE POUR L'EMPLOI DANS ONZE VILLES DE FRANCE

C'est une sorte de mobilisation générale pour l'emploi. Pendant 45 jours, *Direct Matin* s'associe à [Manpowergroup](#) et Europe 1 pour favoriser les recrutements dans le secteur de l'Internet et des télécoms. Depuis hier, les chefs d'entreprise ont deux semaines pour déposer leurs offres d'emploi sur un portail internet dédié. Pendant la même période, les candidats auront à leur tour la possibilité d'envoyer leur CV. «Ensuite, nos experts préqualifieront certains candidats en fonction de leur cursus et des offres», confie-t-on chez Proservia, une

marque de Manpowergroup spécialisée dans l'Internet et les télécoms.

Sept minutes pour convaincre

Le 20 mars prochain, une grande journée pour l'emploi – «Rendez-vous recrutement» – sera organisée dans onze villes en France (Bordeaux, Lille, Lyon, Nantes, Nice, Niort, Paris, Rennes, Rouen, Toulouse et Strasbourg), où les besoins sont les plus nombreux. «Nous organiserons un job-dating pour mettre en relation les entreprises et leurs éventuels futurs collaborateurs et tenter de créer une dynamique de l'emploi», explique Stéphane Clément, directeur général de Proservia.



© F. PERRY/AFP

TROIS SECTEURS DE RECRUTEMENT

Ingénierie. Destinés aux ingénieurs (bac+5), ces postes sont les fers de lance de l'industrie numérique. Ils concernent la création et le développement des applications et des infrastructures.

Exploitation. Souvent ouverts aux diplômés de bac+2 à bac+5, ces emplois permettent l'exploitation et l'administration au quotidien des applications développées en amont.

Fonction support. Les utilisateurs étant de plus en plus nombreux et leurs demandes de plus en plus pointues, ces fonctions d'assistance et de dépannage sont amenées à se développer et les emplois à se multiplier. Tous les profils sont concernés.

Le secteur de l'Internet et des télécoms connaissent un taux de chômage faible.

Comme pour les séances traditionnelles de speed-dating, chaque concurrent aura sept minutes pour tenter de séduire les employeurs. «Nous allons nous battre pour essayer d'atteindre la barre symbolique des 1 000 offres d'emploi.

En tout état de cause, nous en aurons entre 500 et 1 200», prédisent les organisateurs. La quasi-totalité de ces promesses d'emploi portera sur des CDI. •
www.europe1.fr
www.proservia.fr



STÉPHANE CLÉMENT, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE PROSERVIA**«60 000 À 80 000 POSTES DISPONIBLES DANS LE NUMÉRIQUE»**

© DR

En matière d'emploi, tous les voyants ne sont pas rouges. Un secteur échappe à la morosité : le numérique. Certains employeurs sont même confrontés à une pénurie de talents. Pour Stéphane Clément, directeur général de Proservia (une marque de Manpowergroup), il faut donc mettre en adéquation les offres d'emploi avec les travailleurs potentiels. C'est le sens des Rendez-vous recrutement organisés par Europe 1 avec Manpowergroup et *Direct Matin*.

En quoi le secteur de l'Internet et des télécoms est-il différent du reste de l'économie ?

Dans ce secteur, le taux de chômage est de 4,9 % ; c'est moitié moins que la moyenne de la population active. Si la France rencontre des difficultés dans l'industrie, on est très bon dans le numérique. Chaque année, on compte 20 000 créations nettes d'emplois et, si l'on ajoute un important turn-over (15-20 %), ce sont 60 000 à 80 000 postes qui sont disponibles.

Pourquoi un tel dynamisme ?

Le monde de l'informatique ne s'arrête pas de créer, il faut donc des ingénieurs pour développer et exploiter

les applications et infrastructures. Par ailleurs, les utilisateurs sont de plus en plus nombreux, multipliant les emplois dans les fonctions support. C'est pour cela qu'il faut autant de nouveaux cerveaux.

Ces derniers n'existent pas ?

Le marché est très tendu, notamment pour les hauts diplômés, car on n'a pas assez formé. On se retrouve donc avec des recrutements qui ne sont pas honorés. Et par ailleurs, il est difficile de mettre la compétence en adéquation avec le moment et le lieu du recrutement. Les sociétés mettent du temps à recruter ; heureusement, elles investissent dans la formation pour créer les talents qu'elles n'arrivent pas à recruter.

Ces manques ne sont-ils pas liés à la précarité des emplois ?

Non. Ce ne sont pas des emplois précaires, d'ailleurs la quasi-totalité des emplois que nous proposons sont en contrat à durée indéterminée (CDI). Certes, les missions et les projets se succèdent ; mais à peine la mission est-elle terminée qu'une nouvelle arrive rapidement.

La pénurie est-elle localisée ?

On manque surtout de talents dans les régions, car beaucoup de grandes sociétés sont concentrées en Ile-de-France alors que les besoins locaux sont réels. 50 % de l'activité du secteur se fait en province.

Nous sommes dans une période où les gens aiment changer de cadre de vie. Mais beaucoup pensent qu'ils ne trouveront pas d'emploi adéquat en région. Avec cet événement, nous allons ouvrir des portes pour leur permettre d'y aller. •